

REIGNAC/PLEINE-SELVE

Un apprenti carreleur brille au concours MAF

Dylan Guernaud, jeune carreleur-mosaïste de Reignac, a su surmonter un parcours de formation semé d'embûches pour décrocher l'argent régional au prestigieux concours des Meilleurs apprentis de France. Son parcours exemplaire souligne la détermination d'un jeune homme passionné par un métier exigeant et créatif.

« Dans quelle aventure il m'emmène ? », c'est, en résumé, et selon Jean-Yves Castaing, son responsable de formation, ce que Dylan Guernaud s'est dit lorsque son professeur l'a appelé pour lui proposer de participer au concours des Meilleurs apprentis de France (MAF). « Ils sont très pointilleux, il faut qu'il y ait le moins de défauts possible. J'ai hésité », reconnaît le jeune homme, modeste malgré l'or départemental et l'argent régional qu'il a rapporté à Reignac. Car oui, l'enseignant l'ayant un peu poussé, il a fini par accepter et gravir le premier échelon avant de remporter une belle médaille d'argent au concours régional, manquant de peu le ticket d'or pour la prestigieuse finale nationale.

Une belle conclusion tout de même pour celui qui a commencé son apprentissage dans des conditions « chaotiques ». Dylan Guernaud, 20 ans, est carreleur-mosaïste. Il termine sa deuxième année de CAP au sein du CFA BTP de la Gironde, dans les locaux du centre de formation multimétiers de Reignac. « Quand j'étais petit, j'aimais déjà bricoler », se souvient le jeune homme originaire de Pleine-Selve. Il passait notamment du temps avec son père, viticulteur, et s'exerçait au travail manuel. Dyslexique, il traverse le collège avec des « lacunes », dit-il, et se retrouve orienté vers l'enseignement professionnel. « J'ai fait une troisième prépa-métiers au lycée professionnel



Dylan Guernaud devant sa maquette, avec son responsable de formation Jean-Yves Castaing.

© Photo NC

de Blaye. J'ai pu découvrir tous les métiers qui y étaient enseignés. » Il ne sait pas trop pourquoi, mais il se tourne d'abord vers la plomberie, et passe un premier CAP. Il pratique, effectue des stages et, au détour de l'un d'entre eux, découvre le métier de carreleur. « Ça m'a plu », résume-t-il, évoquant le côté « créatif » de ce travail, qui l'a séduit.

Une motivation à toute épreuve

Il se lance donc dans un second cursus et s'inscrit au CFA, avant de se trouver un patron. Problème, cette première année prometteuse se révèle en fait catastrophique : « exploité », « pas payé » et très mal suivi par l'entreprise, Dylan stagne et doit mettre fin au contrat. Il bénéficie alors de la « passerelle », un dispositif lui permettant de rester durant six mois maximum au centre de formation, le temps de trouver un nouveau patron.

Pour Jean-Yves Castaing, qui l'a recruté dans cette formation, perdre Dylan aurait été un gâchis. « Il est soigneux, méticuleux, attentif aux consignes... » Bref, il a ce qu'il faut pour ce métier. Y compris une bonne dose de motivation : il se retrouve les manches et retrouve une entreprise. Et tant pis s'il lui faut aller jusqu'à Plassac, en Charente-Maritime. La distance ne lui fait pas peur.

les gros : « J'ai travaillé sur une piscine à Montendre, sur une usine dont nous avons fait toute la partie sanitaire... » Si bien que son responsable de formation, Jean-Yves Castaing, l'encourage à participer au prestigieux concours MAF. Le jeune homme met 49 heures à réaliser sa maquette, en suivant le cahier des charges exigé par l'organisation, ainsi qu'à imaginer et concevoir la partie « libre » : une mosaïque sur le thème imposé par le concours : les abeilles.

Le résultat est assez convaincant pour que les jurés du concours départemental lui accordent un ticket pour l'échelon régional, et que ce dernier lui décerne la médaille d'argent. Pas de regret pour le jeune carreleur : « Je ne m'attendais déjà pas à arriver jusque-là. » Quant à l'avenir, il semble déjà tracé : Dylan s'oriente vers une troisième année d'apprentissage, en maçonnerie, afin de compléter sa gamme de compétences.

Quant à Jean-Yves Castaing, il espère envoyer de nouveaux candidats aux Meilleurs apprentis de France l'année prochaine, comme chaque année. Pour ce qui est du CFA, les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes pour la rentrée prochaine.

Nicolas Campitelli

Même s'il a perdu de précieux mois, Dylan montre très vite à son nouveau patron qu'il peut apprendre, et vite. Sa courbe de progression impressionne même son responsable de formation, qui connaît les exigences de ce métier : « Il faut être soigneux, faire attention à ses gestes et à sa posture, avoir une certaine condition physique. Je tire mon chapeau à tous les artisans, d'autant qu'il y a de moins en moins de carreleurs. »

La consécration en concours

Les chantiers auxquels participe Dylan sont formateurs, notamment



Le revers de la maquette.

© Photo NC